



inémo des Cultures 11° édition

Les matinées FLE

présentent

Lumières sur la citoyenneté

à partir du film :

Bienvenue à Marly-Gomont











Table des matières

Préambule	3
Synopsis	4
Scénarios pédagogiques	5
Activités pédagogiques	8
Tout public	
Sensibilisation	8
Niveau débutant	
Analyser l'affiche du film	9
Décrire les personnages	10
Exprimer une émotion	12
Niveau intermédiaire	
Découverte de la bande annonce	13
Parler de ses expériences	15
Niveau avancé	
Analyse du clip : « Marly-Gomont »	16
Les préjugés en atelier	19
Conclusion : interculturalité et citoyenneté	20

PRÉAMBULE

À l'occasion de sa 11e édition du *Cinéma des Cultures*, Carrefour des Cultures propose « Lumières sur la citoyenneté » et, dans cette lignée, consacre ce carnet à la citoyenneté en classe de FLE, pour analyser notre rapport avec l'Altérité. Tant il est vrai que le cinéma peut constituer un élément moteur de l'apprentissage, soit en tant que support, soit comme projet. Dans ce carnet, vous trouverez tout à la fois des activités et des éclairages méthodologiques pour se former à la citoyenneté sans jamais faire l'impasse sur l'enseignement de la langue.

En effet, regarder un film permet aux apprenants de :

- Voyager via l'image et le son ;
- S'ouvrir à une autre culture : Comment vit-on ailleurs ? Quelles sont les valeurs dominantes ? ;
- Découvrir la « vie de l'Autre » en situation réelle : Des relations sociales et amoureuses aux habitudes alimentaires en passant par les problèmes de société, la culture, les classes sociales, l'humour, les codes de société ou la décoration des maisons...;
- Etudier la langue tout en se distrayant ;
- « Faire travailler l'oreille », de manière consciente et inconsciente, pour pouvoir reproduire les sons plus aisément;
- Constater leur propre progression en compréhension orale (même les débutants reconnaissent quelques mots);
- Développer une véritable culture cinématographique par ailleurs...

SYNOPSIS¹

En 1975, Seyolo Zantoko, médecin fraichement diplômé, originaire de Kinshasa, saisit l'opportunité d'un poste de médecin de campagne dans un petit village français.

Arrivés à Marly-Gomont, Seyolo et sa famille déchantent. Les habitants ont peur, ils n'ont jamais vu de Noirs de leur vie. Mais Seyolo est bien décidé à réussir son pari et va tout mettre en œuvre pour gagner la confiance des villageois...



¹ http://cinema.luxweb.lu/fr/film/bienvenue-a-marly-gomont-21041

SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES

DESCRIPTIF

Types de document et sources	Affiche: http://www.allocine.fr/film/fichefilm-243573/photos/detail/?cmediafile=21301197
	Bande annonce : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19562364&cfilm=243573.html
Niveau du CECRL	A1
Public	Adultes migrants
Durée de l'activité	2 séances de 3 heures
Matériel	Vidéoprojecteur ou télévision
	Connexion internet
Activités	Activités axées sur une perspective actionnelle
	Interculturalité et citoyenneté
Objectifs communicatifs	Lire pour s'informer et discuter : Peut se faire une idée du contenu d'un texte informatif assez simple, surtout s'il est accompagné d'un document visuel.
	Production orale générale : Peut produire des expressions simples isolées sur les gens et les choses.
Objectifs linguistiques	Présenter et décrire une personne (physiquement)
Objectifs socioculturels	L'affiche de cinéma
	La bande annonce
	Les préjugés

A1

PLAN

	Durée estimée
Sensibilisation Test: Quel cinéphile es-tu? Échange oral autour des habitudes cinématographiques des apprenants, de leurs goûts,	30 minutes
Exposition Compréhension à la lecture : l'affiche du film « Bienvenue à Marly-Gomont » Observation des personnages principaux du film	90 minutes
Appropriation Décrire une personne Vocabulaire des émotions de base Verbes avoir et être	60 minutes
Production Parler des personnages principaux du film « Bienvenue à Marly-Gomont »	60 minutes

A2

DESCRIPTIF

Types de document et sources	Bande annonce : http://www.allocine.fr/video/player_gen_ cmedia=19562364&cfilm=243573.html
Niveau du CECRL	A2
Public	Adultes migrants
Durée de l'activité	2 séances de 3 heures
Matériel	Vidéoprojecteur ou télévision Connexion internet
Activités	Activités axées sur une perspective actionnelle Interculturalité et citoyenneté
Objectifs communicatifs	Écrire un souvenir lié à l'intégration dans son pays d'accueil Parler de son expérience
Objectifs linguistiques	Utilisation du passé composé et de l'imparfait
Objectifs socioculturels	La bande annonce Les préjugés

PLAN

	Durée estimée
Sensibilisation Test: Quel cinéphile es-tu? Échange oral autour des habitudes cinématographiques des apprenants, de leurs goûts,	30 minutes
Exposition Compréhension orale : la bande-annonce du film « Bienvenue à Marly-Gomont »	90 minutes
Appropriation Parler de son expérience L'utilisation du passé composé et de l'imparfait	90 minutes
Production Écrire un souvenir illustrant la problématique des préjugés et en parler	60 minutes

DESCRIPTIF

Types de document et sources	Clip Marly-Gomont : https://www.youtube.com/watch?v=GGPXjiwIWZc Bande annonce : https://www.youtube.com/watch?v=43pg4OYzgXM
Niveau du CECRL	B1
Public	Adultes migrants
Durée de l'activité	3 séances de 3 heures
Matériel	Vidéoprojecteur ou télévision Connexion internet
Activités	Activités axées sur une perspective actionnelle Interculturalité et citoyenneté
Objectifs communicatifs	Comprendre des émissions de télévision et des films : Peut suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe. Peut comprendre les points principaux des programmes télévisés sur des sujets familiers si la langue est assez clairement articulée.
Objectifs linguistiques	Exprimer son avis
Objectifs socioculturels	Le clip Les préjugés

PLAN

	Durée estimée
Sensibilisation Test: Quel cinéphile es-tu? Échange oral autour des habitudes cinématographiques des apprenants, de leurs goûts,	30 minutes
Exposition Compréhension orale : le clip « Bienvenue à Marly-Gomont »	90 minutes
Appropriation Structures et expressions pour donner son avis	60 minutes
Production Écrire une critique de cinéma	60 minutes

SENSIBILISATION
Durée : 30 min
1. A M I C E N : Quel est ce mot ? Remets les lettres dans l'ordre. CINEMA
 Quels mots te viennent à l'esprit quand on parle de cinéma ? → Brainstorming. Le formateur note au tableau les mots proposés par les apprenants : noms d'acteurs, de films, champ lexical,
3. Comment s'appelle la personne qui dirige la réalisation d'un film ? Un réalisateur, une réalisatrice
4. Tu aimes le cinéma ? Oui, j'aime le cinéma. Non, je n'aime pas le cinéma.
5. Tu vas parfois au cinéma ?- En Belgique ?- Dans ton pays ?
6. Si non, pourquoi ? Dans certains pays, les cinémas ont été détruits (Afghanistan).
7. Quel est ton film préféré ?
 8. Quel genre de film aimes-tu ? Coche. O Action O Horreur O Policier O Romantique
O Aventure

Oralement, échange tes réponses avec la classe.

ANALYSER L'AFFICHE DU FILM

Durée: 60 min

Le formateur projette l'affiche du film. http://www.allocine.fr/film/fichefilm-243573/photos/detail/?cmediafile=21301197

Réponds aux questions.

1. Quel est le genre du document ?

C'est une affiche de film.

2. Que vois-tu?

Je vois...

Des personnes au centre, une famille, des gens regardent les personnes au centre, des bâtiments, une mairie, un drapeau français

3. Que lis-tu?

Je lis :

- Le titre Bienvenue à Marly-Gomont
- -Le nom des acteurs : Marc Zinga, Aïssa Maïga, etc.
- -Le nom du réalisateur : « un film réalisé par Julien Rambaldi »

4. Que signifie : « Bienvenue » ?

C'est un mot que l'on utilise pour accueillir les gens. Pour dire qu'on est content qu'ils soient là et qu'ils se sentent bien.

5. La foule (les gens derrière la famille) donne-t-elle la bienvenue à la famille au centre ?

Non, ils n'ont pas l'air de les accueillir avec le sourire.

6. Pourquoi?

Les apprenants donnent leur opinion : parce qu'ils sont différents, parce qu'ils sont noirs, parce qu'ils ne les connaissent pas, ...

- 7. D'après l'affiche, Marly-Gomont est...
 - O Une grande ville
- Un petit village

- 8. Peux-tu imaginer l'histoire du film?
 - → Le formateur fait un tour de table et recueille les hypothèses sur le synopsis possible.
- 9. Confronte tes hypothèses à la bande-annonce du film.

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19562364&cfilm=243573.html

DÉCRIRE LES PERSONNAGES

Durée: 60 min

Le formateur focalise l'attention des apprenants sur les personnages centraux.

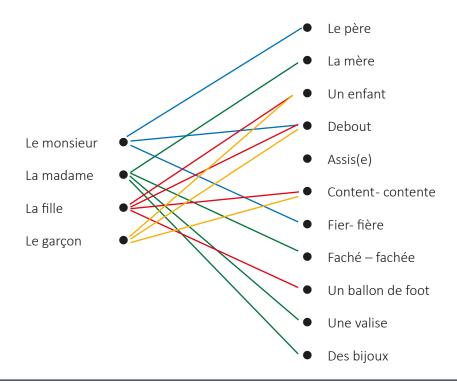
1. Combien de personnes vois-tu au centre de l'image?

Il y a quatre personnages.

2. Quel est leur lien?

C'est une famille.

3. Comment peux-tu les décrire ? Relie chaque personnage avec les mots qui lui correspondent. Un mot peut servir pour plusieurs personnages.



Revoir les verbes être et avoir à l'indicatif présent

4. Complète les tableaux.

Être

Je	
Tu	
II/Elle	
Nous	
Vous	
Ils/Elles	

Avoir

Je	
Tu	
II/Elle	
Nous	
Vous	
Ils/Elles	

5. Complète les phrases avec « être » ou « avoir » à l'indicatif présent.

Il est le père. Ils sont debouts.

Elle est la mère. Ils sont contents.

Elle est fachée. Ils sont zaïrois.

Il est fier. Elle a un ballon de football.

C'est un enfant. Ils ont des valises. Elle est assise sur une valise. Elle a des bijoux.

Avec les apprenants, le formateur complète le tableau.

On utilise le verbe « être » pour parler...

- de la nature d'une choses, une personne

Exemple : Il est médecin.

- de l'émotion ressentie par une personne

Exemple: Je suis fier.

- de la position d'une personne (assis/debout/couché/...)

Exemple : Ils sont debout.

- de la nationalité d'une personne Exemple : Vous êtes français ?

On utilise le verbe « avoir » pour parler....

- de ce qu'une personne possède Exemple : Ils ont des valises.

EXPRIMER UNE ÉMOTION

Durée: 30 min

1. Quelle émotion peut-on lire sur le visage de l'homme ? la fierté

2. Sur celui de la mère ? *la colère*

3. Sur celui des enfants ? la joie

4. Quelles autres émotions connais-tu?

Les apprenants donnent le nom d'émotion qu'ils connaissent ou des adjectifs d'émotion.

5. Place chaque émotion sous le smiley qui lui correspond.

content - faché - triste - amoureux - heureux - honteux - étonné - angoissé



6. Par deux, jouez à imiter ces émotions. L'un joue l'émotion et l'autre la devine.

PRODUCTION ÉCRITE

Durée : 60 min

Décris les personnages de l'affiche.

- → Les apprenants décrivent :
- la posture (debout/assis)
- les objets qui caractérisent les personnages
- les émotions des personnages
- etc.

Après avoir vu le film, complète ta description.

La famille Zantoko se compose des parents et de deux enfants : un garçon et une fille. Seyolo Zantoko est médecin. Sa femme est femme au foyer. Les enfants vont à l'école. Sa fille aime le football.

DÉCOUVERTE DE LA BANDE ANNONCE

Durée: 60 min

Lien: http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19562364&cfilm=243573.html

Objectif: Introduire le film par la bande-annonce

- 1. Coche ce que tu as vu dans la bande-annonce.
 - Un diplôme
 - Un téléphone fixe
 - Un tensiomètre
 - O Un supermarché
 - Un tracteur
 - O Un restaurant
 - O Des moutons
 - Un village

- O Une attestation
- O Un GSM
- O Un stéthoscope
- Un marché
- O Un camion
- Un bar
- Des vaches
- O Une ville

2. Réponds par vrai ou faux.

Le père (Seyolo Zantoko) est pharmacien. faux

Il fait venir sa famille à Marly-Gomont. vrai

Il a deux enfants. vrai

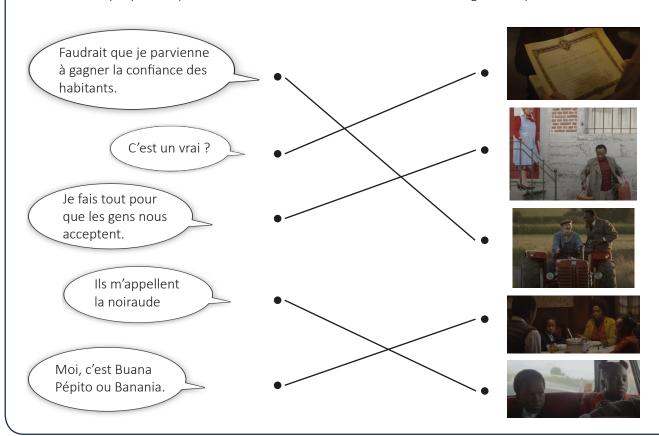
Ils vont habiter à Paris. faux

Marly-Gomont est une grande ville. faux

3. Numérote les évènements dans l'ordre d'apparition.

	Les habitants font la fête dans le bar du village.	5
	Un habitant sur un tracteur tire sur le docteur Zantoko.	3
	Seyolo téléphone à sa famille.	1
	La famille de Seyolo discute autour de la table.	4
A S A A	La famille de Seyolo arrive à Marly-Gomont.	2

4. Relie chaque phrase que tu as entendue dans la bande-annonce à l'image correspondante.



PARIER DE SES EXPÉRIENCES Durée: 60 min Ces situations te rappellent-elles des souvenirs ? Ecris ici un souvenir de ton expérience qui t'a marqué. 2. Discutes-en avec le groupe. Complète avec les mots « passé composé » et « imparfait ». Pour parler d'un souvenir, j'utilise le passé composé pour exprimer une action finie qui n'a eu lieu qu'une fois. J'utilise l'imparfait pour parler des circonstances, des actions qui se répètent pour décrire au passé. 3. Conjugue le verbe entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait. À l'école, les enfants (s'appeler) m'appelaient noiraude. Un jour, je les (s'appeler) ai appelés blanchâtres. Quand je suis arrivé, je ne (comprendre) comprenais pas le français. J'(apprendre) ai appris la langue avec une famille belge. Pour que les gens l'acceptent, le docteur Zantoko (essayer) a essayé de ressembler aux Français. Il (aider) a aidé les personnes âgées. Il (passer) a passé du temps avec les habitants du village. Mais rien ne (marcher) marchait. Alors, il (rentrer) est rentré dans son pays. Les Français ne (croire) croyaient pas que son diplôme (être) était vrai. Quand j'(vouloir) ai voulu me marier avec un Belge, les autorités (enquêter) ont enquêté sur notre relation. Elles (demander) ont demandé des preuves que nous (vivre) vivions ensemble. 4. Rédige un court texte (5 lignes) dans lequel tu racontes les difficultés rencontrées lorsque tu t'es installé en Belgique.

ANALYSE DU CLIP: « MARLY-GOMONT ». | Durée: 90 min Lien: https://www.youtube.com/watch?v=GGPXjiwIWZc 1. Quel est le genre de musique? Du rap 2. Quel est le ton de la chanson? Coche le/les adjectif(s). O triste ● ironique O joyeuse ● entrainante O sérieuse O monotone 3. Que vois-tu sur les deux premières images? Des vaches dans un champ

4. Quel type de véhicule vois-tu?

Un tracteur, une mobylette

Des villageois, des fermiers, un chanteur

6. Écoute une nouvelle fois le clip en lisant la transcription.

Dédicace à tous ceux qui viennent des petits patelins Ces petits patelins paumés

Pour qui personne n'a jamais rappé

Même pas un flow

Ces petits patelins paumés

Que même la France y sait pas qu'ils sont là chez elle Les petits patelins paumés que personne ne connaît Même pas Jean-Pierre Pernaut

Je m'appelle Kamini

Je viens pas de la té-ci

Je viens d'un petit village qui s'appelle Marly-Gomont Alors come on sur le beat, le beat un, le beat un qui fait ta lam tam

A Marly-Gomont y'a pas de béton, 65 ans la moyenne d'âge dans les environs

Un terrain de tennis, un terrain de basket, Trois jeunes dans le village donc pour jouer c'est pas chouette.

Je viens d'un village paumé dans l'Aisne en Picardie Facilement 95 pour cent de vaches, 5 pour cent d'habitants

Et parmi eux, une seule famille de Noirs Fallait que ce soit la mienne, putain, un vrai cauchemar.

J'ai dit à mon père : «On aurait pu aller s'installer à Moscou, non ? On n'aurait pas été trop dépaysé par la température, ni par les gens»

Il m'a répondu «Hé, mais comment ça, mais tu te moques de moi toi ça va aller !»

Tu parles j'avais 6 ans, premier jour d'école et j'ai chialé à cause de ces petits cons là-bas

Tu sais comment ils m'appelaient?

«Hé bamboula, hé pépito, hé bamboula et l'noiraude hé»

Dans la bouche des enfants réside bien souvent la vérité des parents.

Refrain x2

d'ordures

Je viens pas de la cité, mais le beat est bon Je viens pas de Panam, mais de Marly-Gomont Y a pas de bitume là-bas C'est que des pâtures Mais cela n'empêche que j'ai croisé pas mal

A Marly-Gaumont les gens ils parlent pas verlan Ils parlent à l'endroit com'cha c'est bien suffisant Des fois ils t'aiment bien «J'aime pas les Arabes, j'aime pas les Noirs Mais toi je t'aime bien, même si t'es noir» De temps en temps ils font de la politique aussi, avec plein de philosophie

«De toutes façons moi je dis, tous des pourris hein» Dans les petits patelins il faut pas être cardiaque Ah ouais sinon t'es mal, il faut traverser 20 villages En tout 50 bornes pour trouver un hôpital, que dalle Là-bas y'a rien c'est des pâtures, des fois y a un match de foot le dimanche

Le stade c'est une pâture sur lequel les lignes sont tracées, Les buts sont montés et les filets, Et dans l'équipe du coin il y a toujours un mec qui se fait surnommer Kéké «Allez Kéké, allez Kéké» Si c'est pas kéké dans l'équipe d'en face il y a toujours un mec qui se fait appeler Biquette «Allez Biquette, allez Biquette» Une journée type dans le coin : Le facteur, un tracteur, et rien... Enfin si une vache de temps en temps...

Refrain x 2

«Meuh»

Et à l'école maternelle, j'étais le seul Black Et dans ce putain de collège, j'étais le seul Black Et dans ce putain de lycée, j'étais le seul Black Et de la maternelle au lycée toujours autant de claques

Qui se perdaient dans la nature ou dans la raison Mon papa me disais toujours :

«Faut pas se battre hein fiston».

Mais moi je voulais me révolter mais là-bas il y a rien à cramer

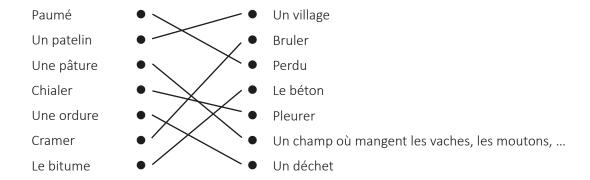
Il y a qu'un seul bus pour le lycée, c'est le même pour le centre aéré

Pas la peine d'aller brûler l'voiture du voisin Déjà ils en n'ont pas ils ont tous des mobylettes En plus la boulangerie est à 8 kilomètres 8 kilomètres, tous les matins à mobylette Il est parti où Vincent, il est parti en catimini ? Ah ben non pas de ça chez nous hein Il est parti à mobylette hein Il est parti en mobylette hein le métro des petits patelins

Le beat un, le beat un qui fait ta lam tam Dédicacé à tous les petits patelins Les petits patelins paumés où c'est la misère Où il y a rien à faire, où il y a tout à faire Ces petits patelins paumés que personne ne connaît Même pas Jean-Pierre Pernaut.

Refrain x 4

- → Compréhension du vocabulaire
- 7. Relie les mots de la colonne de gauche avec leur synonyme (dans la colonne de droite).



8. Décris le village de Marly-Gomont tel qu'il est décrit dans la chanson.

Le village se situe dans l'Aisne en Picardie. La moyenne d'âge est de 65 ans, il y a peu de jeunes. Il n'y a pas grandchose dans le village : un terrain de basket, un terrain de tennis, un terrain de foot pas d'hôpital tout prêt, une boulangerie à 8 km, un seul bus. Tout le monde se déplace en mobylette. Les habitants sont froids. Le climat est plutôt froid.

9. Y a-t-il des villages comme cela chez toi?

Les apprenants sont ici invités à parler de leur pays, en particulier du milieu rural.

10. Que veut dire « dans la bouche des enfants résident bien souvent la vérité des parents » ? Es-tu d'accord?

Les enfants répètent ce que disent leurs parents. Ils sont souvent le reflet de leurs pensées. Les apprenants sont invités à dire s'ils pensent que les enfants répètent toujours ce que disent/pensent leur parents.

- 11. Quel message le chanteur veut-il faire passer au travers de cette chanson?
 - Ce n'était pas facile pour lui de faire partie de la seule famille noire dans un petit village.
 - Il met en scène les préjugés que l'on peut avoir sur les personnes qui vivent dans des villages
- 12. Le film que tu vas voir est inspiré de l'histoire de Kamini, le chanteur du clip Marly-Gomont. À ton avis, de quoi va-t-il parler ?

Les apprenants disent ce qu'ils pensent. Le film va parler de l'installation d'une famille noire à Marly-Gomont et des difficultés que les membres de la famille vont rencontrer.

13. Regarde la bande annonce. Cela confirme-t-il ce que tu pensais ?

Oui / non. Chaque apprenant s'exprime oralement. http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19562364&cfilm=243573.html

14. Que penses-tu de ce clip ? As-tu aimé ? Explique.

LES PRÉJUGÉS EN ATELIER

TOUS NIVEAUX

Chacun a des préjugés sur des choses qu'il ne connaît pas ou connaît très peu. Peux-tu dire quels sont les préjugés qui circulent sur ta nationalité ? D'après toi, sont-ils fondés ? Explique.
→ Bienvenue à Marly-Gomont offre l'opportunité de mener diverses réflexions autour de plusieurs problématiques soulevées par le film : préjugés, racisme, vie rurale Au formateur de susciter le débat par le questionnement, le partage et la co-construction d'une citoyenneté plurielle.

CONCLUSION: INTERCULTURALITÉ ET CITOYENNETÉ

Pour pouvoir faire face à toute situation de communication de la façon la plus adéquate, il est essentiel de donner à l'apprenant en FLE les outils pour apprendre et comprendre. Il s'agit donc de développer auprès de nos apprenants une compétence interculturelle, intégrée à la compétence de communication : la langue (syntaxe, vocabulaire, capacité à s'exprimer, comprendre à l'oral et à l'écrit) et le sens ne sont jamais mis en retrait. La langue reste la priorité dans le processus d'apprentissage, l'objectif étant d'apprendre à dire et faire en ayant pour base une langue d'usage à la syntaxe correcte et de devenir capable de bien saisir et prendre en compte les connotations, les registres de langue selon les situations, et les genres discursifs. En effet, dans une situation d'interaction, le seul code linguistique ne suffit pas à percevoir et construire le sens du discours. Les actes de parole en interaction impliquent la nécessité de la maîtrise d'une compétence interculturelle au quotidien. Vivre en Belgique, agir collectivement dans la vie sociale, professionnelle demande ce travail sur soi et vers l'autre, la recherche de valeurs partagées et parfois l'élaboration de nouvelles valeurs, sur une base de décentration.

Dans cette perspective, la démarche interculturelle ne se place donc pas uniquement dans l'enseignement de la langue de communication, mais aussi dans une dimension humaniste de formation citoyenne : former des citoyens responsables, solidaires, attentifs à la culture d'autrui, aux cultures diverses en didactique des langues, peut être ainsi parfaitement intégré au reste du processus d'apprentissage, sans pour autant minorer la place de la langue.

L'enseignement de la compétence interculturelle passe, entre autres, par un exposé de la manière dont on doit dépasser les clichés véhiculés de par le monde... Il est aussi habituel de les expose pour ensuite nuancer, ajuster et finalement apporter une vision plus juste de ce que peut être la culture de l'un ou de l'autre.

Le principe est ici que l'interculturalité est orchestrée par le formateur. Celui-ci organise un va-et-vient entre les croyances, les réalités de la culture d'apprentissage et celles de la culture maternelle. Pour aborder la question du mariage mixte, en l'occurence, le formateur questionne directement les apprenants : existe-t-il une pratique similaire dans votre pays ? Pourquoi ? Comment les étrangers sont-ils accueillis dans les familles ? Sont-ils acceptés ?

Mais cette réflexion est souvent reléguée en fin de leçon comme le petit « plus » de la classe de langue, comme s'il ne s'agissait pas de FLE à proprement parler. Or l'interculturalité est au centre du FLE. En effet, la formation s'organise autour et pour l'interculturalité. Celle-ci a une place centrale dans l'enseignement et n'est plus relayée en fin de leçon. Tout l'enseignement du FLE (compétence linguistique et compétence pragmatique) s'organise à partir de l'interculturalité.

Pour reprendre notre exemple, c'est donc à partir du concept de mariage mixte et des représentations qu'on en a que s'ordonne le cours et que sera abordée la thématique de la famille, le lexique ainsi que tous les outils linguistiques en lien avec la thématique (adjectifs possessifs, par exemple).

Le cours de FLE n'est plus ni un cours de langue, ni un cours sur ou de culture, ni même l'analyse contrastive de deux cultures, mais une découverte de soi-même et de l'Altérité. Dans cette perspective, peut-être faudrait-il laisser à chacun le soin de faire son expérience avec l'altérité et se contenter d'observer le caractère «nuisible mais aussi intéressant» des stéréotypes et comme le préconise Louis Porcher, auteur d'un ouvrage de référence « Éducation et communication interculturelle », en faire une base réflexive plutôt que d'en faire la chasse.

Pour terminer, on peut préciser que les compétences générales élaborées dans le chapitre 5 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) identifient explicitement le savoir socioculturel (p. 82), la prise de conscience interculturelle (p. 83) et les aptitudes et savoir-faire interculturels (p. 84) comme étant des visées importantes de l'apprentissage d'une langue vivante.



Carrefour des Cultures asbl Avenue Cardinal Mercier, 40 5000 Namur

Tél: 081/41 27 51 Mail : info@carrefourdescultures.org

www.carrefourdescultures.org